

# ACTUALITES

de **L'Éducateur**

*Billet du jour :*

## **DES LIVRES OU LA VIE...**

*Si vous voulez savoir ce que je pense des livres scolaires, il fallait venir voir ma tête en sortant les collections des placards de ma classe ! Ma tête, et celle des enfants !*

*Quand Sylvie — tout juste âgée de huit ans — a feuilleté le livre d'histoire, plein de belles images en couleurs, elle a dit : «C'est tout bête, il n'y a que des gens qui se battent !»*

*Akim, lui, en découvrant une pile de livres de lecture, s'est écrié en me tirant par le bras : «M'sieur ! M'sieur ! Ils se sont trompés, c'est tous les mêmes !»*

*Moi, en ouvrant un luxueux livre de géographie, j'ai frémi dès les premières pages : le jour, la nuit, le soleil, les saisons... C'était donc bien le même programme qu'en 1949 lorsque j'étais au C.E.1 !*

*Refaire le même chemin ? Quel mépris ! Reproduire le même programme ? Quelle négation ! Non ! vraiment ! ce serait au-dessus de mes forces ! Allez ! Du vent ! On reparlera de tout ça si l'occasion se présente, et nous avons tout remis dans les placards...*

*Pourtant, une occasion s'est présentée. Tout bêtement...*

*Vous savez bien, à l'automne, dès que le soleil bas inonde la classe de ses rayons, il y a toujours un enfant pour dire : «J'ai du soleil dans les yeux !» Alors, vous répondez : «Va baisser le rideau !» et l'enfant baisse le rideau le plus proche de lui, mais le soleil oblique rentre par la fenêtre d'à côté, et quand il revient s'asseoir vous dites : «Alors ! Tu n'as plus de soleil ? — Non ! — Non ? Mais regarde bien !»*

*Alors on se met à jouer avec les rideaux pour voir où se projettent leurs ombres. On met du soleil sur sa peau. On prend des miroirs pour le réfléchir au plafond... bref... nous avons donc parlé du soleil : du soleil qui se couche, qui se lève, qui luit, qui dort, qui se cache, qui monte, qui descend... et j'ai bien senti qu'il fallait que je parle des mouvements de la terre pour clarifier certaines choses.*

*Je me suis donc lancé bravement pour ma leçon sur le jour et la nuit, comme à la première page du livre qui dormait dans le placard... Quelque chose me disait : «Allez ! ne sois pas bête ! Fais-la ta belle leçon ex-cathedra !»*

*Vous connaissez la suite : la classe tous rideaux baissés ; une bougie pour représenter le soleil, et vous, un globe entre les mains, à vous frayer une orbite à peu près circulaire entre les bureaux...*

*Cette belle séquence passée, nous avons repris nos activités...*

*Bien plus tard, en allant acheter ma tranche de jambon et mon fromage blanc à 20 % de matières grasses, l'épicière m'interpelle pour me dire : «Ah ! Monsieur ! Votre leçon sur la Terre et le Soleil ! Eh bien ! ma fille, elle nous en a parlé pendant trois jours !»*

*Moralité ? Vous ne pouvez pas imaginer comme l'humour dans la vie, ça fait du bien !*

Marcel VETTE  
38560 Jarrie

## DES NOUVELLES DES CHANTIERS

### CHANTIER B.T.

#### L'ANNONCE DES PROPOSITIONS DE MISE EN CHANTIER DE PROJETS DE BROCHURES B.T., S.B.T., B.T.J., B.T.2, B.T.R.

La publication dans ces pages de ces propositions poursuit le but suivant :

● **C'est une information !** Il importe avant tout d'éviter le doublon, le sujet qui est abordé par deux camarades différents qui ne se connaissent pas. Quand une de vos intentions de travail rejoint celle d'un camarade, écrivez-lui et travaillez ensemble.

● **C'est une invitation à collaboration !** Vous avez peut-être des documents, des textes, des illustrations, des expériences, des travaux d'enfants qui rejoignent aussi le sujet annoncé. **Ecrivez à l'auteur** pour collaborer avec lui ! Il ne faut pas hésiter pour le faire. L'auteur attend votre aide, votre intérêt, votre encouragement !

● **C'est aussi une prise en charge par tout notre mouvement que cette publication !** Vous êtes donc informé et invité à collaborer. Dès parution, vous pouvez à la fois apporter votre pierre ou au contraire la jeter sur le dos de l'auteur présumé !... Mais plus tard ne venez pas dire :

— C'est idiot de faire une brochure sur ce sujet !

— C'est un scandale de publier ça !

— Ce n'est pas comme ça qu'il fallait faire !

— J'avais ce qu'il fallait pour que ce soit mieux composé !

**A la parution, c'est trop tard !** C'est maintenant, au moment où le travail est lancé sur ses rails que chacun est invité à réagir. Plus tard, vos remarques ne sont plus constructives. Elles sont inefficaces et nous ne pouvons plus en tenir compte ! Et ce n'est pas du bon travail !

A titre de sondage, nous avons demandé à 27 auteurs dont les propositions ont paru dans *L'Éducateur* s'ils avaient reçu du courrier : 23 ont répondu.

Ont reçu du courrier : 5 (dont un deux lettres, les autres une seule).

N'ont rien reçu : 18.

Quelques camarades, alors découragés (« mon projet n'intéresse personne ! ») ont annoncé qu'ils renonçaient !

Si bien que nous avons réussi exactement le contraire de ce que nous désirions !

**Pensez que votre indifférence touche les auteurs !**

#### QUELQUES RAPPELS

**Pour les magazines**, écrivez, adressez vos documents, albums, lettres, journaux scolaires :

● **Pour B.T.J.** à Paulette LAGOFUN, école d'Onesse-Laharie - 40.

● **Pour B.T.** : à tout un réseau de correspondants dont les noms ont paru par ailleurs.

● **Pour B.T.2** à Annette DAVIAS-REUNES, rue de l'Auberge, 38480 Pont-de-Beauvisin.

Il y a dans votre groupe départemental ou en tout cas dans votre groupe régional un correspondant du chantier B.T. qui peut t'aider en toute circonstance : écris-lui ou bien réclame à Cannes la liste de ces correspondants avec qui tu peux travailler.

### Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé** : HARPES ET HARPISTES.

● **Mon nom et mon adresse** : Jacqueline et Annie GLATTAUER, 1, rue des Changes, 77130 Montereau - Fault-Yonne.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :

1. Histoire des harpes : l'arc africain ; de l'Égypte à l'Irlande ; l'Europe : évolution des instruments ; contestation de l'étymologie.  
2. Caractéristiques : de la charpe dite celtique ; de la harpe de concert.

3. Facteurs de harpe : anciens et contemporains.

4. Harpistes : des siècles passés : Marie-Antoinette, Joséphine de Beauharnais, G. Sand, Mme de Staël... Interviews de P. Jaunet et Lily Laskine.

5. Les écrivains et la harpe.

6. Comment devenir harpiste en 1976 : interview de Martine Géliot, opinions d'un professeur : Mlle Géliot-Domange, d'élèves harpistes adolescents. Ecoles française et étrangères. Gargillesse : festival international.

● **Avec ce sujet, je me propose principalement de** : contribuer à la connaissance d'un instrument vieux de 2 000 ans ; insister sur le métier, l'apprentissage.

● **Niveau de la brochure** : S.B.T., 2e cycle.

● **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** :

— Droits de reproduction : cartes postales, photos, à assurer. A qui s'adresser ?

— Aller photographier un facteur de harpe à Paris, les harpes de David au sommet des Orgues.

— Souhait : collaborer à un document sonore indispensable avec le S.B.T. :

1. Histoire de la musique : la harpe à travers les siècles.

2. Interviews de harpiste.

3. Technique instrumentale.

4. Les jeunes et les harpes.

— Des textes d'écrivains employant le mot harpe (hormis ceux de la Bible, Ronsard, Rabelais, Chateaubriand, Proust, Comtesse de Pange).

### Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé** : MENHIRS ET DOLMENS.

● **Nom et adresse** : Jean MOREL, école annexe 1, 83000 Draguignan.

● **L'idée de la réalisation vient d'un premier projet de B.T.** : *Un dolmen : la Pierre de la Fée*. A partir d'une enquête ayant donné naissance à un album, j'ai réalisé le premier projet, mais les adjonctions m'ont amené à réaliser une B.T. spéciale (un ou deux tomes) sur les monuments mégalithiques en France.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci** :

— Du premier projet : *Un dolmen : la Pierre de la Fée*, je ne conserve que le côté local (unité du sujet, mise en appétit).

— Je passe tout ce qui est général

(extrapolation d'une enquête locale) dans le projet n° 2 : *Menhirs et dolmens* dont voici le plan :

\* Les monuments mégalithiques : définitions (rappel bref, déjà vu au n° 1).

\* L'historique de la découverte des monuments (du XVIe au XIXe siècles).

— Époque de construction (tableau pour situation chronologique).

— L'érection des menhirs et des dolmens (croquis, gravures).

\* Les fouilles archéologiques (en général d'abord, des mégalithes ensuite) : repérage d'un site, pratique de la fouille, datation des objets).

\* Inventaire et répartition géographique des mégalithes (chapitre très important).

\* Mobilier provenant des fouilles.

\* La destruction, la protection des monuments.

\* Lexique.

● **Le sujet est limité à** : une étude générale de la recherche archéologique concernant les monuments mégalithiques ; la description succincte et situation des principaux ensembles.

● **Avec ce sujet, je me propose principalement de** :

— Fournir à l'élève une mise au point pour répondre aux questions qu'il se pose : érection des monuments, croyances s'y rattachant ;

— Proposer au maître un ouvrage général tenant compte du descriptif de J. Dechelette (1908) et des découvertes récentes (revue *Archéologia*).

● **Niveau de la brochure** : C.M.

● **Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite** : Pas de problèmes spéciaux, j'ai beaucoup de documents. Avec le comité de lecture il va peut-être falloir élarguer.

L'aide que je sollicite se situe sur deux plans :

— Texte : des textes libres d'enfants ou extraits très brefs d'enquêtes traitant d'un menhir, d'un dolmen, d'un cromlech, etc.

— Situation précise, commune, légende, impressions personnelles (pour apporter quelques bouffées d'air frais et aérer le texte général trop austère).

— Des photos (pratiquement celles demandées pour le projet 1) :

\* Carnac (Morbihan) : tumulus du Mont Saint-Michel.

\* Carnac (Morbihan) : diverses photos des alignements avec nom précis.

\* Kercado (Morbihan) : le Mané-er-Groez (la butte de la Croix).

\* Locmariaquer (Morbihan) : le Mané-er-Groech (la butte de la Fée), le Mané-Lud (la montagne des Cendres).

\* Bagneux (Metz) : allée couverte.

\* Cruconi (Morbihan) : tumulus et dolmen.

\* Plésidy (Côtes-du-Nord) : menhir.

\* Plouarzel (Finistère) : menhir.

\* Quiberon (Morbihan) : menhir du Conguel, alignements du moulin.

\* Camaret (Finistère) : alignements du Toulinguet.

\* Ile de Carn (Côtes-du-Nord) : tholos (cromlech).

\* Can de Ceyrac (Gard) : cromlech.

\* Locmariaquer (Morbihan) : le Mané-er-Hrock (la table des marchands).

Au cours de vos vacances — ou au retour — expédiez diapos ou photos que vous aurez réalisées.

## CHANTIER B.T.

(suite)

Je me propose de réaliser un projet



● **Intitulé :** LA NOIX DE COCO.

● **Noms des responsables :**

Henriette CHAGNON, école maternelle de Saint-Palais, 17.

Lucette PERTUIS, 4, rue des Courlis, 17140 Lagord.

Jocelyne PIED, école de Saint-Christophe, 17.

● **L'idée de réalisation vient de :** Delétang envoie des documents sur la noix de coco à Richeton qui complète et passe à Renée Dupuy qui ajoute un album de C.E.1 et propose le dossier comme base de travail pour une B.T.J.

● **Le plan de la brochure** qui peut être modifié suivant les réactions des élèves des trois classes qui travaillent au projet :

1. Documentation sur le cocotier et la noix de coco.
2. Pistes de travaux divers à partir de ceux réalisés par les élèves des trois responsables.

● **Niveau de la brochure :** C.E., C.M.

● **Aide sollicitée :** Textes d'enfants ayant vu des cocotiers. Recettes simples avec noix de coco. Photos de cocotiers.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre :** LA PHOTOGRAPHIE DE NATURE.

● **Responsable :** Yves LANCEAU, B.P. 7, 18310 Graçay.

● **Plan et limites de la brochure :**

— Compléments d'informations des S.B.T. 180-181 (*L'œil et l'appareil photo et La photographie*).

— Présentation du matériel moderne (les S.B.T. datent de 1965).

— Qu'est-ce que tu peux faire avec ton appareil simple ? Avec ton appareil reflex ?

— Photos de paysages, d'animaux domestiques et de zoos.

— Le cadrage : la ligne d'horizon, l'emplacement du sujet, le premier plan, l'arrière-plan.

— La macrophotographie des plantes, insectes, roches et coquillages : à l'aide d'un appareil simple... d'un appareil reflex. Les éclairages.

— La chasse-photo, l'approche et l'affût des animaux sauvages : matériels, méthodes, construction de l'affût, consignes à respecter...

— Le métier de photographe naturaliste ou photographe animalier ; l'exploitation d'une collection de photographies. Quelles sont les études utiles pour devenir photographe ?

● **Niveau visé :** C.M., 6e et 5e.

● **L'aide que je sollicite** (écrivez-moi, S.V.P., d'ici fin 1976, merci) :

— Qui peut me dire si les S.B.T. 180 et 181 lui sont utiles ?

— Sont-ils utilisés par les élèves ? Quels niveaux ?

— Y aura-t-il intérêt à les moderniser ?

— Selon l'importance donnée à chacun des chapitres, il se peut que le sujet se divise en deux ou trois brochures. Quelle importance donner aux différents chapitres ?

● **Date de l'envoi du dossier :** mars 1977.

## DE NOS CORRESPONDANTS

### Enfant et santé mentale dans une perspective d'éducation nouvelle

Le Comité de Liaison pour l'Education Nouvelle (C.L.E.N.) qui regroupe dans l'Yonne : les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active, les Eclaireurs et Eclaireuses De France, les Francs et Franches Camarades, l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, pédagogie Freinet et l'Office Central de la Coopération à l'Ecole, a tenu à ponctuer ses travaux sur le thème de la connaissance de l'enfant par une journée d'études, ouverte vers un maximum de domaines se rapportant à ce secteur de réflexion.

Durant l'année scolaire, trente à quarante personnes se sont réunies régulièrement pour travailler avec le Docteur Fonlupt (psychiatre, psychanalyste). Les sujets de réflexion abordés ont été : la notion de normalité, le rôle de la verbalisation, l'importance de la satisfaction de l'éducateur dans la relation pédagogique, la connaissance de soi...

A l'occasion de la journée d'études du 16 mai où se sont exprimées des personnes travaillant dans les hôpitaux psychiatriques, à la recherche et en milieu scolaire, la réflexion s'est orientée vers « LES APPORTS RECIPROQUES ENTRE LES RECHERCHES EN PSYCHOLOGIE, PSYCHIATRIE ET CELLES EN EDUCATION NOUVELLE ».

Cette réflexion a profité de l'apport particulièrement riche des travaux du Professeur Montagner (directeur du laboratoire de psycho-physiologie de Besançon) et de ceux du Professeur Lévine (docteur en psychologie, ancien attaché au Centre National de la Recherche Scientifique et attaché à l'Hôpital des Enfants Malades de Paris) ainsi que de l'apport de spécialistes exerçant à Auxerre (Dr. Guériot, Dr. Fonlupt...).

Deux commissions restreintes (quand au nombre des participants) se sont réunies puis ont débattu de leur travail, le matin. L'une a centré sa réflexion sur le milieu hospitalier et la recherche, l'autre sur le milieu scolaire. Toutes deux ont abordé le problème de l'interaction psychologie, psychiatrie et éducation nouvelle par le biais de trois questions :

— Pédagogie Nouvelle, psychiatrie, psychanalyse se sont mutuellement apportées, interrogées tant sur le plan théorique que sur le plan pratique, où en est-on aujourd'hui de ces investigations, de ces apports ?

— Des institutions fermées et ségrégatives tendent à évoluer : la prison, l'hôpital psychiatrique, l'école ouvrent leurs portes, jusqu'où est-ce possible ?

— « Etre sous le regard de », telle est la situation réglementaire de l'élève, du malade... A quoi correspond cette situation en pédagogie, en psychothérapie ?

A l'issue d'un large débat-synthèse entre la quarantaine de participants à cette matinée, les discussions se sont poursuivies par petits groupes au cours du repas pris en commun.

Soucieux de s'ouvrir largement à toutes les personnes préoccupées par ces problèmes du fait de leurs activités professionnelles, le C.L.E.N. de l'Yonne a largement diffusé son invitation à participer à la table ronde de l'après-midi. Ainsi une nombreuse assis-

tance participa à cette table ronde qui faisait suite à la projection du film du professeur Montagner sur « les mécanismes de la communication non verbale » (chez les enfants de 18 à 36 mois).

Réalisé dans une crèche de Besançon avec le concours des parents, ce film met en évidence certains aspects des relations entre enfants et l'influence des relations avec la maman sur celles-ci. L'observation minutieuse de ces comportements et les études scientifiques menées de pair font apparaître de nouvelles directions possibles dans la recherche de l'action éducative, en particulier en ce qui concerne les enfants qui manifestent un comportement de domination agressive et en ce qui concerne toutes les activités (souvent dévalorisées actuellement) qui ne font pas appel à l'expression verbale.

La discussion qui suivit, très passionnée, souvent contradictoire, révéla, si besoin était, à quel point ces problèmes sont au cœur des préoccupations pratiques et théoriques de ceux qui se penchent quotidiennement sur les problèmes de l'équilibre et de l'épanouissement de l'enfant : permettre l'épanouissement, l'adaptation mais éviter la dépendance, l'aliénation...

Il est apparu à quel point la collaboration entre tous les secteurs qui s'occupent de l'enfant est nécessaire, tout en veillant au respect de l'originalité de chacun : éducateur, psychologue... même si, dans la pratique, certaines de leurs activités se ressemblent ou s'interfèrent. Bien sûr, nombre des propos soulignèrent les difficultés rencontrées à l'heure actuelle du fait des conditions, le plus souvent déplorables, dans lesquelles s'exercent les actions éducatives. Comment, par exemple, penser que l'enfant qui bénéficie normalement de la présence d'un adulte pour cinq, à l'âge de deux ans, en crèche ou en centre de vacances, va trouver des conditions idéales quelques mois après (ou même au retour de vacances) dans une classe d'école maternelle où l'effectif vient d'être (théoriquement) « abaissé » à trente-cinq... sans oublier : la formation théorique et pratique des éducateurs, l'information et la concertation avec les parents, la présence nécessaire du médecin, la construction de locaux adaptés...

En fin d'après-midi, les participants à cette journée de travail se séparèrent après la visite de la toute nouvelle école maternelle annexe de l'école normale, école dont l'architecture a été pensée en fonction des besoins réels de l'enfant et pour une véritable éducation nouvelle. Pouvait-on souhaiter conclusion plus optimiste et porteuse de plus d'espoirs ?

Bien que cette journée d'études du 16 mai marque, pour cette année scolaire, le terme des activités « visibles » du C.L.E.N. 89, celui-ci ne compte pas s'en tenir là. Outre la publication du compte rendu des travaux et la réalisation d'un document vidéo à partir de la séance de l'après-midi, il a, d'ores et déjà, prévu pour décembre prochain une réunion de travail avec le professeur Montagner, en plus de son programme habituel.

Toute personne qui désirerait s'informer plus avant sur les activités du comité de Liaison pour l'Education Nouvelle dans l'Yonne peut s'adresser soit à l'un des mouvements qui le constituent, soit directement à Robert MARCADET, Pacy-sur-Armançon, 89160 Ancy-le-Franc, qui en assure la coordination.

Transmis par R. CROUZET

## DE NOS CORRESPONDANTS

### Correspondance naturelle

REUNION DU 3 MARS A SERVILLE (28)

#### LES DEMARRAGES

Les enfants consultent la liste et écrivent à des classes selon leurs critères à eux (âge, lieu, nom du maître qui leur plaît, nom de la localité, etc.).

Ils n'ont pas d'autres renseignements. Cela peut paraître insuffisant mais cela ne les empêche pas d'écrire.

Dans leurs lettres, ils demandent à avoir un correspondant. Parfois, la réponse est du type : «Tu auras un correspondant quand tu nous auras donné des renseignements sur ton village.» Ce qui peut amener l'enfant à réfléchir sur le contenu de ses envois ou... à le bloquer et à le décourager.

*La Gerbe* peut amener les enfants à écrire. Après une page écrite dans *La Gerbe*, les enfants sont souvent sollicités par l'extérieur. Il serait nécessaire que *La Gerbe* paraisse très tôt dans l'année scolaire, afin qu'elle puisse jouer pleinement son rôle d'outil incitateur.

Doit-on attendre la parution de la première *Gerbe* pour communiquer la liste ? Il semble qu'il n'y a pas lieu de privilégier un outil par rapport à l'autre.

#### LES ECHANGES

Tous les enfants sont heureux de recevoir une lettre. C'est d'ailleurs très certainement ce qui les pousse à écrire d'après la liste au début dans de nombreuses écoles (pour obtenir des réponses).

Certaines classes répondent : «*Nous ne voulons pas de correspondants personnels.*» Il faudrait alors que les maîtres de ces classes se signalent, au moment de l'inscription, en expliquant comment leurs élèves vont travailler en correspondance naturelle afin d'éviter ces refus qui paraissent systématiques et qui sont toujours mal acceptés des enfants.

Il s'avère, si on étudie la correspondance d'un enfant sur deux années consécutives, que le nombre des correspondants diminue fortement. Au début, l'enfant a tendance à solliciter beaucoup de correspondants ; après, il se rend compte qu'il lui est très difficile d'assumer les réponses. Il se limite volontairement après cette prise de conscience.

Parfois, les lettres qu'envoie un enfant sont semblables. Doit-on intervenir ? N'est-ce pas une étape nécessaire dans le tâtonnement de l'enfant ? On peut toujours renvoyer l'enfant à son brouillon de la dernière lettre.

Une exigence de progrès, d'amélioration, d'affinement est pressentie par les maîtres. Il est possible de faire prendre conscience à l'enfant que des contenus semblables ne sont pas intéressants pour le destinataire.

On s'aperçoit que les enfants qui ont le plus de facilités pour écrire tombent sur des classes qui répondent le mieux et avec lesquelles les échanges sont les plus «intéressants». Il semble s'opérer une sélection «naturelle» des correspondants. On continue avec les correspondants avec qui «ça marche bien». On abandonne les échanges avec les autres ou on espace les envois.

Il arrive que les enfants demandent des renseignements sur le village, la ville, la région des correspondants, mais ce type de questions apparaît plutôt lors de la rédaction

des lettres collectives (intervention du maître ? désir des enfants de faire plaisir à l'adulte ?).

Il apparaît que des classes sont inscrites dans un circuit sans qu'elles soient organisées de façon à ce que la correspondance naturelle soit une activité très importante dans la classe (individualisation de l'enseignement, enfants ayant le choix de leurs activités, etc.). L'idéal serait que l'enfant puisse avoir la possibilité de répondre tout de suite à la lettre qu'il vient de recevoir. C'est dans ce cas-là que les échanges sont suivis et progressent en qualité.

On voit encore trop souvent dans les *Gerbes* adultes ou dans les lettres écrites par les maîtres : «*Les enfants écrivent le vendredi*» ou «*Je collecte les lettres le samedi*». Dès qu'une lettre est prête, elle doit être postée.

Certains enfants ne «savent pas quoi dire». Ils peuvent demander l'aide de leurs camarades : «*Tiens ! tu peux écrire ça ou ça, etc.*» ce qui suppose des habitudes de travail en commun.

#### LA PART DU MAITRE

Toute correspondance, même «naturelle» n'est fructueuse que si les échanges entre maîtres sont fréquents. Expliquer, par exemple, qu'une lettre qui peut paraître insignifiante est très importante pour l'auteur et lui a coûté beaucoup d'efforts, donner une image la plus précise possible de la classe, etc. ce qui demande du temps, bien entendu.

Le maître doit veiller à ce que chaque question posée à un élève de sa classe (même et surtout si, selon ses propres critères, elle ne lui paraît pas «intéressante») obtienne une réponse.

Certaines classes passent dans *La Gerbe* des appels du genre : «*Ecrivez-nous. On vous enverra de beaux dessins, plein de choses.*» Les enfants écrivent et... ne reçoivent rien. Il y aurait des classes spécialisées dans ce genre de tromperie. L'une d'entre nous affirme qu'on arrive, au fil des années et des désillusions, à repérer ces classes et à les éliminer d'office lorsqu'on reçoit la liste (l'efficacité du travail prime sur les faux scrupules). Certains camarades ne suivent donc pas d'assez près ce que reçoivent leurs élèves et ceci au détriment des enfants de maîtres plus conscients ou tout simplement plus consciencieux.

**Deux exemples :** Une classe publie un travail intéressant dans *La Gerbe* (il s'agit d'un graphique de relevés de températures). Les enfants d'un camarade sont intéressés et demandent à échanger des graphiques. Pas de réponse. A quoi sert de faire paraître ce type de feuille si on n'est pas attentif aux répercussions qu'elles suscitent dans les autres classes ? On a pu lire le résultat d'une enquête sur le chômage à C. Une fille dont la mère est elle aussi chômeuse est intéressée (et comment !). Elle écrit. Là aussi pas de réponse !

Comment doit réagir le maître face à un enfant qui n'a pas d'idées ? C'est très délicat. La non-intervention laisse l'enfant seul avec son problème. Peut-être ne sait-il pas comment formuler ce qu'il a à exprimer ? Le maître doit parler avec l'enfant. Il le connaît bien. Il sait ce qu'il a fait. Il peut jouer le rôle de la mémoire, c'est-à-dire, tout en dialoguant avec lui, faire surgir des souvenirs. Il peut aussi aider l'enfant à développer ses idées.

#### LA GERBE

Comment est-elle utilisée ? Elle est désassemblée pour être affichée et lue. Elle est présentée le matin, comme les textes, les journaux scolaires. Elle circule d'enfant à enfant ; tous devant en prendre connaissance obligatoirement. Pour les petits, c'est la maîtresse qui la lit évidemment. On en discute après. S'il y a lieu, les enfants écrivent pour demander des précisions ou envoyer leurs réactions. Il est parfois utile de publier tout cela dans la nouvelle *Gerbe*, ce qui peut faire rebondir l'intérêt.

Le rôle du maître semble être souvent très important (trop). Nous demandons pour l'an prochain une très grande honnêteté dans le chantier «correspondance naturelle», sans coup de pouce de la part du maître. S'il s'avère que les enfants ne s'intéressent pas à *La Gerbe*, il n'y en aura pas !

Les enfants sont-ils capables de savoir ce qui va intéresser d'autres enfants ? Est-ce qu'ils se rendent compte que *La Gerbe* est un outil de communication entre eux ? Il est très difficile de savoir ce que souhaitent exactement voir les enfants dans *La Gerbe*. Le maître ne doit-il pas, tout au moins au début, proposer les pages qui lui semblent pouvoir susciter un écho dans les autres classes ? Les enfants peuvent-ils faire la différence entre un texte banal, qu'on pourra lire dans tous les journaux de France et un texte parlant d'une particularité locale caractéristique (qui pour eux sera tout à fait anodin).

Les enfants ne sont pas très concernés par *La Gerbe*. Ils ne pensent pas d'eux-mêmes à imprimer un texte dans *La Gerbe*. C'est leur journal qui attire leur attention. C'est pour lui qu'ils écrivent. C'est leur chose ? Ils peuvent en voir la réalisation chaque jour. Ils veulent bien recevoir *La Gerbe*, la lire mais ils ne voient pas l'intérêt d'y contribuer. *La Gerbe* serait alors perçue comme un simple journal scolaire, au même titre : une information sans contribution. Ils sont heureux, par contre, d'y voir leur texte imprimé avec le nom de leur école. Ils le relisent souvent avec plaisir bien qu'ils le connaissent par cœur déjà.

#### LA CORRESPONDANCE NATURELLE SUR DEUX ANS ?

Elle est, bien entendu, possible uniquement pour les maîtres qui gardent leurs enfants deux ans et qui seraient volontaires pour tenter l'expérience. (Il y en a ! Pourquoi les frustrer au profit des autres ? N'est-il pas possible de concevoir un circuit spécial ?)

La correspondance naturelle serait certainement vivifiée, plus riche, étendue sur deux années consécutives. Un camarade a des élèves qui ont continué des échanges avec les enfants avec qui ils correspondaient l'année précédente. Il s'aperçoit que les lettres du type : «*J'ai deux chiens, un canard, quatre pigeons. Mon père s'appelle X. et le tien comment s'appelle-t-il ? Quel âge a-t-il ?*» n'existent plus et qu'elles sont remplacées par des échanges concernant la vie réelle des enfants, leurs projets de travail, leurs interrogations, etc. Bref, des lettres «intéressantes».

#### VERS LA CORRESPONDANCE NATURELLE INTRA-DEPARTEMENTALE

Le point noir de la correspondance naturelle c'est, souvent, la difficulté des rencontres d'enfants (distances-classes réparties sur tout le territoire).

## DE NOS CORRESPONDANTS

Peut-être pourrions-nous organiser des circuits départementaux dans lesquels s'inscriraient les classes qui s'engageraient à répondre à toute lettre lui arrivant. (Cela se fait déjà dans notre département mais d'une manière très informelle et très épisodique).

Les échanges pourraient démarrer à partir des journaux scolaires reçus dans les classes. Les rencontres se feraient, par la suite, en un point donné du département.

**Problèmes pratiques :** Devraient figurer sur la liste les renseignements suivants : si la classe possède un magnétophone, la vitesse et le nombre de pistes.

Transmis par  
Claude DUPUIS  
Maisons, 28700 Auneau

## Essai de création collective adulte

**Au départ :** Les membres du groupe départemental désiraient travailler **ensemble**. (Du travail en commissions des années précédentes résultait un manque de cohésion : méconnaissance des camarades et de leurs problèmes, et un manque de réflexion global sur notre pédagogie.)

### Ensuite :

— Il nous a fallu trouver un **lieu** de rencontre (location d'une ferme à la campagne) pour nos week-ends de préparation (à signaler que le travail habituel par commissions continuait en semaine) ;  
— Et assurer un **lien** (parution de 9 journaux mensuels internes au groupe).

**La création :** Elle approche — car elle sera — mais que de difficultés inattendues ! Nous pensions qu'après quelques échanges surgirait un travail (théâtre ou cinéma ou exposition ou...) reflet de nos préoccupations communes et fruit de notre réflexion. Mais il nous a fallu apprendre à écouter, comprendre et accepter l'autre. Cet apprentissage n'est pas terminé, on verra... Et nos élèves, avant l'expression libre, ne rencontrent-ils pas les mêmes difficultés...

Cette expérience qui avait pour but d'assurer une meilleure cohésion du groupe départemental I.C.E.M. ne risque-t-elle pas de «soudier» les participants au détriment des camarades absents de ces week-ends ?

## Stage des normaliennes de F.P.

Du 31 mai au 4 juin, 45 normaliennes de F.P., volontaires, ont participé à un stage «pédagogie Freinet» à l'École Normale de Filles du Mans.

Elles ont organisé ce stage afin de mieux connaître notre travail (elles l'avaient demandé à un professeur membre du groupe départemental I.C.E.M. ; sollicité, le groupe avait pu y répondre et elles avaient obtenu l'autorisation de l'Administration de l'École Normale).

Elles ont été dans nos classes par équipes de 2 pendant 2 jours, les 8 camarades ainsi libérées ont pu assurer l'information à l'E.N. Expérience nouvelle, enrichissante pour les 8 copains du groupes qui ont informé,

discuté... mais qui nous pose le problème de la formation professionnelle : a-t-on répondu à l'attente des filles ?

Pour le groupe I.C.E.M. 72 :  
André SOUDAY  
Clermont-Créans  
72200 La Flèche

## INFORMATIONS DIVERSES

### Association Française des Enseignants de Français

L'A.F.E.F. se réjouit que le *Courrier de l'éducation* n° 31, du 10 mai 1976 lui reconnaisse le mérite d'avoir «posé clairement les problèmes de l'enseignement français».

Elle veut croire que le Ministère tirera toutes les conséquences de cette analyse, qu'il prendra les mesures nécessaires pour mettre en œuvre les principes qui viennent d'être reconnus et créera, à tous les niveaux d'enseignement, les conditions indispensables à une véritable rénovation :

- Formation initiale et continue des maîtres, dans le domaine scientifique et dans celui de l'animation ;
- Moyens et aménagements nécessaires à la constitution de groupes de recherche et de travail ;
- Développement des C.D.I. d'établissement ;
- Effectifs de classe ne dépassant pas 25 élèves.

### La nuda vero

Dr. Georges SALAN

Pourquoi mentionner ici ce livre écrit en espéranto, par le Docteur Salan, chef d'une organisation de résistance dans le Sud de la France pendant la guerre de 39-45, arrêté en février 1944 et déporté en Allemagne ?

Parce que ce livre est dédié à deux espérantistes, militants de l'I.C.E.M. de la première heure, Marcel BOUDOU et Henri BOURGUIGNON qui ne sont pas revenus des camps de la mort et dont le souvenir est encore présent dans le mouvement.

*La vérité nue* a d'abord été édité en français en 1946 (depuis longtemps épuisé). Il vient de paraître dans la langue internationale à l'occasion du XXXe anniversaire de la libération des camps nazis.

Le style simple est celui du médecin qui fait un rapport de ce qu'il a vécu pendant cette crise de barbarie qui ravagea le monde.

On peut se procurer le livre chez l'auteur, 19, rue Pradier, 30000 Nîmes contre un chèque de 35 F au C.C.P. 8572 Montpellier.

Jean et Louise MARIN

## Les derniers

## DOSSIERS PEDAGOGIQUES

parus :

Le numéro simple..... 3,50 F  
Le numéro double..... 5,00 F  
Le numéro triple..... 6,50 F

En italique, ceux pour le 2d degré.

- 62-63 Mathématique naturelle au C.P.
- 64-65 L'éducation corporelle.
- 66-67. *Premiers bilans au second degré.*
- 69-70 L'organisation de la classe maternelle.
- 71-72 L'expression du mouvement en dessin.
- 73 Expérimentation en sciences à partir des questions d'enfants.
- 74 *Fichier thématique (2d degré) : le troisième âge et ses problèmes.*
- 75 L'observation psychologique des enfants.
- 76 *Incitation à l'expression au second degré.*
- 77 *Fichier «Sciences du discours» (2d degré).*
- 78 *Histoire et géographie au second degré.*
- 79 *Recherches sur l'expression orale.*
- 80 *Comment démarrer au second degré.*
- 81 *Incitation à la lecture au second degré.*
- 82 *Exposés et débats au second degré.*
- 83-84 L'écologie et l'enfant.
- 85-86 L'enseignement du français à l'école élémentaire.
- 87 *Fiches de lecture au second degré.*
- 88 *Arts plastiques et graphiques au second degré.*
- 89-90 La poésie.
- 91-92-93 Musique libre.
- 94-95 *Texte libre et expression libre.*
- 96 La correspondance naturelle.
- 97 *La lecture.*
- 98-99 *Le journal scolaire au second degré.*
- 100 Comment nous utilisons la B.T.
- 101 L'évolution du journal scolaire.
- 102-103-104 *Live English (l'anglais en direct).*
- 105 La bande dessinée (1re partie).
- 106 La bande dessinée (2e partie).
- 107-108 *Dossier langues.*
- 109 La lecture.

## PANORAMA INTERNATIONAL

### Suisse

#### Pas de pédagogie naturelle sans rythme

L'enseignant de base entend toujours citer Piaget, Freud, Pestalozzi et Rudolf Steiner mais en quoi cette connaissance d'auteurs l'aide-t-il à modifier sa pratique quotidienne ? Une réponse à cette question nous est donnée dans les titres des thèmes abordés au cours des rencontres pédagogiques internationales organisées par l'ensemble des associations suisses d'instituteurs, chaque année, au village d'enfant Pestalozzi, à Trogen. En 1975, la cible a été le problème du rythme dans la vie de l'enfant et plus précisément comment les carences et les obstacles dans ce domaine étouffent la pédagogie. Nous invitons les élèves à reconnaître et parfois à admirer le rythme des saisons, de la marée, de la respiration, de la pulsation, de la vie animale et végétale, de la musique, de l'architecture, de la phrase, des nombres... mais nous détruisons tous les rythmes qui aideraient l'enfant à organiser sa vie et à se préserver des maladies de la civilisation industrielle qui découlent du refus de respecter le rythme respiratoire, alimentaire, locomoteur... L'angoisse scolaire, le surmenage bloquent la respiration, précipitent l'allure des repas de cantine (quand ils ne bloquent pas l'appétit). Les travaux scolaires suivis des heures de télévision vont à l'encontre du besoin de bouger et d'agir des enfants. La vie est mouvement et selon les collègues suisses, la danse, d'abord, est en mesure d'apporter la synthèse du mouvement et du rythme, capable d'avoir des répercussions hygiéniques et même thérapeutiques. Cette opinion des suisses n'est pas une proposition théorique récente mais correspond à une pratique de plusieurs décades grâce à Emile Jacques Dalcroze et aux recherches des écoles Rudolf Steiner. Ce qui est nouveau, c'est l'apport des ethnologues, des psychologues, des biologistes, des nutritionnistes sans oublier les professeurs de yoga. Les spécialistes interviennent souvent parallèlement, épisodiquement, isolément et l'intérêt d'un colloque du type suisse est d'essayer de faire une synthèse et de proposer des applications pratiques immédiates.

L'objectif essentiel est d'obliger l'école à répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant : celui-ci devrait apprendre à reconnaître les rythmes de ses activités essentielles et s'entraîner à les soutenir, à les respecter. Donc, apprendre à respirer, à développer ses activités psycho-motrices, à utiliser sa voix, ses gestes, son corps, être apte à préparer sa nourriture, à la doser, s'intéresser à ses possibilités d'agir sur sa mémoire, d'organiser son travail intellectuel sans fatigues inutiles (comme celles généralement du bachotage).

Le rythme a une telle importance dans l'équilibre mental de la personne qu'il faudrait, en classe, le traiter aussi sérieusement qu'une discipline de base. Ce qui signifie que de même qu'un instituteur essaye d'exploiter tout ce qui conduit à prendre conscience des lois de la langue maternelle ou des mathématiques, de même il devrait signaler et faire expérimenter ce qui correspond au rythme et à l'harmonie :

a) L'organisation de la journée. Pourquoi certaines activités sont-elles plus faciles le matin que l'après-midi ? Pourquoi une leçon en langue étrangère peut-elle reposer l'esprit

à la suite d'une séance en langue maternelle (expérience R. Steiner) ? Pourquoi certaines notions s'acquerraient-elles mieux par la manipulation d'objets ? Pourquoi un fond de musique ou de rythme rend-elle moins fatigant une activité de répétition ?

b) L'organisation d'une «leçon» : place respective accordée à la réflexion, à la parole, à l'écrit, aux mouvements musculaires (rotation lente de la tête, les yeux fermés en fixant sa pensée sur l'activité des muscles, haussement des épaules à différents rythmes, après un exercice de rédaction ou de prise de notes).

c) La prise de conscience du groupe lors des séances de chorale, de flûte, de danses.

Le colloque n'a pas pris position sur la valeur des différentes méthodes, l'essentiel étant d'abord qu'une place soit faite au rythme dans l'éducation.

Parmi les thèmes proposés pour 1976, les participants du colloque 1975 ont donné la préférence à :

- Le théâtre à l'école (23 voix) ;
- Limites et possibilités de la socialisation par l'école (23 voix) ;
- Le travail et le loisir, double exigence de l'harmonie chez l'homme (21 voix).

Les renseignements pour participer à ces colloques qui se tiennent habituellement en juillet peuvent être obtenus auprès de M. Paul BINKERT, Wettingen, Suisse.

### Union soviétique Combien peut-on apprendre de langues étrangères ?

On hésite, actuellement, dans l'enseignement secondaire à aller au-delà d'une quatrième langue, mais il faut avouer que dans ce domaine l'exploration des méthodes possibles n'en est qu'à ses débuts et repose sur des témoignages d'autodidactes.

A Minsk, un ingénieur de 51 ans, Martin SCHWARZ prétend parler 60 langues étrangères : toutes les langues européennes ainsi que des idiomes africains et indiens. Il mémorise 200 phrases simples comportant un vocabulaire de base puis s'entraîne à des milliers de combinaisons structurales utilisant les éléments de chaque phrase.

### Allemagne Fédérale Tronc commun et égalisations des chances

Dans l'enseignement secondaire allemand subsistent actuellement des établissements séparés (gymnasium, realschule, Hauptschule : lycée, collège, école primaire prolongée) à côté d'un essai de C.E.S. à tronc commun : la Gesamtschule.

Les allemands se posent à leur sujet deux questions :

a) Le tronc commun donne-t-il plus de

chances que le système des établissements distincts aux enfants des classes travaillieuses ?

b) Lorsque le tronc commun est mis en application, la création de groupes de niveau-matière nuit-elle à l'harmonie et à l'esprit de groupe des élèves ?

### Les avantages du tronc commun

L'Université de Constance, en Allemagne a sélectionné 30 établissements (18 pour les gymnases, les collèges et les écoles primaires prolongées et 12 pour les gesamtschulen, établissements à tronc commun) pour faire passer à 3 750 élèves des interviews et des tests portant sur leur manière d'apprécier leurs ambitions, leur travail scolaire, la discipline dans leur établissement. Mais à côté de ces témoignages, il y a d'autres faits qui sont éclairants. Par exemple :

1. Dans les écoles primaires prolongées, 67,7 % des élèves arrêtent leurs études au niveau du certificat d'études. Dans la gesamtschulen, 33 % seulement des élèves renoncent à poursuivre leurs études au-delà de ce diplôme.

2. Dans les gesamtschulen on évalue à 30 % les élèves d'ouvriers capables d'études secondaires longues. Dans les écoles primaires prolongées, ce pourcentage n'est que de 10,4 %.

3. L'ambition professionnelle des enfants d'ouvriers est plus forte dans les gesamtschulen : 84 % désirent acquérir une qualification supérieure contre 45 % dans l'enseignement primaire prolongé.

Les réponses des élèves concernant leurs ambitions scolaires ou professionnelles dépendent également des motivations familiales, de la profession, du niveau socio-culturel des parents. En particulier, chez les filles, l'opinion et la pression familiales s'exercent souvent, dans les milieux populaires, pour limiter leurs ambitions.

### Les groupes niveau-matière sont-ils des facteurs d'intégration ou de désintégration de la classe ?

La confrontation des résultats des sociogrammes avec les opinions des enseignants sur le comportement des élèves, tantôt réunis en groupe-classe puis dispersés en groupes de niveau-matière, conduit aux conclusions suivantes :

a) Les clivages entre élèves et groupes d'élèves ne se produisent pas en fonction du niveau scolaire mais des origines sociales.

b) L'attitude du maître dans le groupe niveau-matière est souvent déterminante : l'opinion favorable ou défavorable qu'il a sur le groupe et les élèves pris individuellement amènent ceux-ci à se sentir acceptés ou rejetés par le groupe-classe ou le groupe de niveau. A la limite on peut se demander si les transformations structurelles d'une école ont un pouvoir comparable à celui du comportement des enseignants sur les attitudes des élèves.

c) La technique sociométrique n'est pas encore tout à fait au point. La preuve en est dans la modification des réponses à une question identique (pour le fond) mais posée soit directement, soit indirectement. Exemple : « Y a-t-il des inconvénients, pour toi, à changer de groupe ? »

- Aucun inconvénient 72 %
- Quelques inconvénients 18 %
- Sans opinion 10 %

## PANORAMA INTERNATIONAL

Autre manière de poser la même question, plus loin, dans le questionnaire, le groupe d'élèves testés étant le même : « Si tu pouvais choisir entre une école où on change de groupe et une autre ayant des classes stables, laquelle choisirais-tu ? »  
 — Une école avec des groupes mobiles 70 %

— Une école à classes stables 12 %  
 — Sans préférence 16 %  
 — Sans opinion 2 %  
 Dans le deuxième sondage, 86 % des élèves acceptent les groupes de niveau, dans le premier 72 %.

R. U.

## Suisse

### L'école parallèle, notre alliée ou notre adversaire ?

#### Les incompatibilités fondamentales

##### L'univers de la rue et des mass media

1. Apporte des affirmations sans preuves.
2. Juxtapose les faits, les informations, les « flashes ».
3. N'engage pas le dialogue.
4. Agit sur l'imagination et l'émotion.
5. Evite l'abstraction.
6. Cherche à remplacer les idées et les mots par des images.
7. Alimente la mémoire mais ne permet pas la synthèse et le ré-emploi des connaissances.
8. Met en vedette l'exceptionnel, le sensationnel.
9. Flatte les désirs, les ambitions du public.
10. Incite à admirer que ce qui est hors du commun, les vedettes, les personnalités.
11. Bouleverse les valeurs (la réussite est symbole de vertu).
12. S'adressant à une population globale, à tendance à demeurer au niveau le plus bas.
13. Aucune évaluation des connaissances acquises.
14. Se déclare irresponsable (films de violence, publicité).
15. Ne peut être poursuivi pour une publicité fallacieuse (médicament), un film nocif ou une information erronée.
16. Propose en permanence des modèles dans lesquels le spectateur se projette.
17. Recherche le profit.
18. Est manipulé par des puissances politiques et économiques.

##### L'univers scolaire

- Recourt à la méthode expérimentale.
- Essaye d'expliquer et de relier les faits.
- Provoque et utilise le dialogue et la discussion.
- Donne la priorité à la réflexion intellectuelle.
- Prépare à la pensée abstraite (mathématique, linguistique, sciences, philosophie...).
- Donne la préférence au mot juste, aux idées exprimées avec clarté.
- Travaille au ré-emploi, à l'analyse et à la synthèse des connaissances.
- Essaye de relativiser les faits exceptionnels, travaille sur la réalité statistique : « Il n'est de science que du général. »
- Evite la démagogie, ne veut pas séduire.
- Evite le culte des vedettes et n'exagère pas les mérites des « grands ».
- Essaye de construire des valeurs sur des situations ordinaires.
- Diversifie ses interventions en fonction de l'âge, du niveau des difficultés de compréhension de son auditoire.
- Essaye de contrôler le rendement de l'enseignement donné.
- Se sent responsable devant chaque élève.
- Les enseignants peuvent être sanctionnés pour des propos « déplacés ».
- Action trop limitée pour imposer des modèles pour une identification (160 jours de classe par an, moins de mille heures contre quatre à six mille pour la télé).
- L'enseignant cherche à gagner sa vie, non à faire fortune.
- Tient à son indépendance vis-à-vis du pouvoir des affaires.

R. UEBERSCHLAG

## INFORMATIONS DIVERSES

### Art enfantin et créations

Les responsables de la publication forment un comité dont on trouve la composition sur la couverture de la revue : Daniel Carré, Jacqueline et Jacques Caux, Henriette Chagnon, Nicole Delvallée, Yolande Henriot, Jeannette Le Bohec, Janou Lèmery, Jean-Pierre Lignon, Yvan et Annie Marquié, Jean-Louis Maudrin, Michel Vibert ; responsable de la rédaction : M.E. Bertrand.

Le responsable de la partie « Littérature des adolescents - Gerbe », c'est Michel VIBERT, C.E.G. 14400 Douvres-la-Délivrande.

Le responsable de la partie « Littérature des enfants - textes libres », c'est Nicole DELVALLEE, 123, avenue de Tobrouk, 78500 Sartrouville.

Le responsable de la musique et des disques, c'est Jean-Louis MAUDRIN, 10, rue R.-Dorgelès, 60650 Bresles.

## Communiqué

A deux reprises, *L'Éducateur* avait fait état des problèmes rencontrés lors de la publication du n° 153 de « Textes et documents pour la classe » consacré aux travailleurs immigrés en France (voir *L'Éducateur* n° 6 du 20-12-75 et n° 8 en éditorial).

Nous avons reçu en juin, trop tardivement pour le publier dans le n° 15 du 20-6-76, le communiqué ci-dessous :

« Le 30 octobre dernier, une circulaire de Monsieur HABY, Ministre de l'Éducation, interdisait l'utilisation en classe du n° 153 de la revue « Textes et documents pour la classe » consacré aux travailleurs immigrés en France. Cette interdiction intervenait immédiatement à la suite d'un article de Minute, enjoignant au ministre de prendre des sanctions contre une revue qualifiée d'« outil anti-français ».

La circulaire de Monsieur HABY annonçait la publication d'un dossier de remplacement mettant en valeur l'action des pouvoirs publics en faveur des immigrés. L'équipe de « Textes et documents pour la classe » ayant refusé de participer à la rédaction de ce fascicule, la direction de l'I.N.R.D.P. a fait appel au C.E.D.I.M., un centre d'information créé par le Secrétariat d'Etat aux Immigrés. Résultat : un dossier autoritairement inséré dans le n° 170 de la revue, où l'on vante l'accueil fait aux immigrés (au moment où les travailleurs immigrés en lutte sont expulsés des foyers SONACOTRA !), et où l'on évoque les problèmes de formation professionnelle et de scolarisation en pillant, à des fins de propagande gouvernementale, des travaux de chercheurs destinés à un tout autre usage.

L'intersyndicale de l'Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogiques s'élève avec vigueur contre de telles pratiques et demande à tous les enseignants de manifester leur réprobation. »

Intersyndicale C.F.D.T., C.G.T., F.E.N.  
 I.N.R.D.P.  
 29, rue d'Ulm  
 75230 Paris cedex 05

## Le coin du C.R.E.U.

L'Éducateur n° 1 du 10 septembre 1976

Le C.R.E.U. ou Centre de Recherches et d'Échanges Universitaires (pédagogie Freinet) a été créé le 25 janvier 1976 par le C.A. de l'I.C.E.M.-C.E.L. (Comité d'Animation de l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Coopérative de l'Enseignement Laïc).

Il cherche à faire progresser dans les universités l'idéal, les idées, les outils et surtout la pratique des animateurs de l'École Moderne, c'est-à-dire le souci d'être **au service du peuple**, et la pratique des idées, techniques et outils que sont **l'expression libre, la communication libre** (échanges, correspondance, publications) et **la coopérative d'enseignement, de recherche et d'édition**.

Célestin Freinet étant le plus connu des animateurs de l'École Moderne, même si Ferrer a inventé le mot avant lui, nous continuons d'appeler nos techniques, adaptées aux objectifs propres aux étudiants, enseignant et chercheurs des universités, les «techniques Freinet», expression dépourvue à nos yeux de toute espèce de culte de la personnalité, simple signe de reconnaissance pour tous ceux qui connaissent un peu l'histoire des temps modernes.

Nous pensons que le C.R.E.U. a beaucoup à apprendre et à recevoir de vous.

Nous pensons aussi que chacun de vous a quelque chose à apprendre et à recevoir du C.R.E.U. :

— Vous êtes peut-être intéressés par la manière dont les techniques Freinet peuvent être appliquées ou applicables **de la maternelle à l'Université** ;

— **Comme instituteurs**, vous avez ou vous aurez peut-être (nous vous le souhaitons) des enfants (les vôtres ou ceux des autres) qui sont ou qui seront étudiants, ou même qui deviendront professeurs de lycées ou d'université ; ou bien vous serez amenés, à l'occasion de stages de recyclages, à rencontrer des universitaires ;

— **Comme professeurs de lycée ou de C.E.S., C.E.T., C.E.G.**, vous savez que vos élèves ont ou auront de plus en plus le souci de leur avenir d'étudiants (ou de chômeurs) ; et vous avez été vous-mêmes (ou vous êtes encore) étudiants ; ou bien vous avez des enfants ou des élèves qui seront étudiants ou professeurs d'université ;

— **Comme étudiants, ou comme collègues ou enseignants dans les universités**, vous souhaitez des échanges véritables et des universités mises au service du peuple (et non d'une poignée de privilégiés), pour sortir de l'individualisme, du carriérisme, de la solitude, de la tristesse et de l'anémie que le système actuel provoque chez beaucoup de travailleurs universitaires, qu'ils soient enseignants, étudiants, chercheurs, techniciens ou fonctionnaires administratifs ;

— **Comme parents d'élèves ou parents d'étudiants...** et comme ce que vous voulez, femmes, hommes, garçons, filles, anciens enfants toujours jeunes (et intéressés par la **formation continue**, ou par la **formation des adultes**)...

Si vous voulez aider l'équipe du Centre de Recherches et d'Échanges Universitaires, ou recevoir une aide quelconque de cette équipe ;

Ou en faire partie à un titre quelconque ;

Ou recevoir son bulletin trimestriel (qui tient lieu de bulletin de la Commission Universitaire de l'Institut Coopératif de l'École Moderne) ;

Remplissez, creusez et renvoyez à :

Michel LAUNAY  
C.R.E.U.

I.C.E.M., boulevard Vallombrosa, B.P. 251, 06406 Cannes cedex

la fiche suivante :

Je suis intéressé par le bulletin du C.R.E.U.  
(Centre de Recherches et d'Échanges Universitaires - techniques Freinet).

NOM .....

Prénom .....

Profession ou poste .....

Adresse .....

Motivations ou préoccupations essentielles, ou suggestions sur le contenu ou la forme du bulletin du C.R.E.U., ou propositions d'articles :

